

Les besoins en sang augmentent, mais pas les dons : une situation inquiétante

PARIS (AFP) — Confronté à des besoins en produits sanguins en constante augmentation et à une stabilité des dons depuis plusieurs années, l'Etablissement français du sang (EFS) appelle à une prise de conscience collective.

Les stocks sont actuellement insuffisants pour l'ensemble des produits sanguins, et notamment ceux du Groupe O négatif, a annoncé mardi l'EFS. Ile-de-France, Nord-Pas-de-Calais, Centre, Poitou-Charente et Rhône-Alpes sont les plus touchées.

A l'approche de la saison hivernale, il relance la mobilisation pour permettre de faire face aux imprévus, comme une forte épidémie de grippe qui pourrait entraîner une baisse de la collecte.

"Il faut que les Français donnent plus", commente pour l'AFP le président de l'EFS, Jacques Hardy, soulignant que "le défi de l'autosuffisance devient de plus en plus difficile à tenir".

La marge de progression est "considérable", estime-t-il: seulement 4% de la population en âge de donner (18 à 65 ans) donnent (environ 1,5 million de personnes), alors que près de 90% des Français jugent le don du sang "normal et utile", selon des enquêtes récentes menées pour l'EFS (Credoc et CerPhi).

Ces études montrent que les femmes représentaient 50,8% des donneurs en 2006 et que les jeunes de 18 à 29 ans sont de plus en plus généreux (34,4% des donneurs). En revanche la tranche des 30-49 ans donne de moins en moins (41,3%).

"Notre challenge vis à vis des jeunes c'est non seulement de susciter leur générosité, ce qui n'est pas très difficile, mais de les fidéliser", commente Jacques Hardy, citant par exemple le téléphone portable ou les associations d'anciens élèves.

L'EFS rénove son site internet (www.dondusang.net) pour que les donneurs, en particulier les jeunes, y trouvent toutes les informations. Il a aussi lancé "une grande campagne" en direction des universités et grandes écoles où il organisera des collectes mobiles régulièrement "tout au long du dernier trimestre 2007 et au cours de 2008".

Dans le monde du travail, l'EFS, qui a déjà un accord avec des grandes entreprises publiques comme La Poste ou France Telecom, est en discussion avec la CGPME "pour travailler avec le tissu des petites et moyennes entreprises".

Contact : marie.duros@recherches-solidarites.org